

Le calme des promenades dans la nature

Je ne sais pas si c'est avec l'âge mais en tout cas, aujourd'hui, je ne suis pas une personne qui s'énerve facilement. J'ai aussi une philosophie de vie qui consiste à dire que ça ne vaut pas la peine de s'énerver. En général, ça n'arrange pas les choses, en tout cas pas en bien. Et ça ne me fait pas du bien. À moi. Attention ! Je ne suis pas une sainte, je m'énerve de temps en temps, oui, ça m'arrive à moi aussi. Mais de manière générale, je suis plus calme qu'avant.

Pourquoi est-ce que je vous parle de ça ? Je parle de ça aujourd'hui parce que dernièrement, comme je l'ai expliqué, je fais des promenades quotidiennes dans les champs près de chez moi. Je travaille beaucoup depuis la maison, donc sur l'ordinateur, donc assise, et j'ai décidé, quand la météo le permet - et là où j'habite, la météo le permet presque tous les jours de l'année, j'ai décidé de faire une promenade, une demi-heure, parfois une heure dans les champs à côté.

Et donc dans les champs à côté de chez moi, ce n'est pas un chemin organisé, on dit balisé, ce n'est pas un chemin officiel. C'est entre les vergers - donc les champs d'arbres fruitiers. Il y a beaucoup de clémentiniers, d'orangers et de pommiers. Et donc mon chemin, ma route, ma promenade se passe entre les champs, entre des vergers, parfois sur de petits chemins, mais aussi parfois sur des chemins où des voitures peuvent passer. Qu'on se comprenne bien, c'est des chemins de terre, je ne parle pas de routes avec du bitume, des routes goudronnées. C'est vraiment un chemin. Et j'imagine que ces chemins sont utilisés par les agriculteurs, par les personnes qui cultivent ces vergers, avec leurs tracteurs, et donc c'est assez rare de voir une voiture passer.

Pendant ma promenade, je prends mes écouteurs avec moi. J'écoute parfois des podcasts, parfois de la musique et je fais aussi parfois de la méditation en marchant. Je sais, c'est un peu bizarre. C'est nouveau pour moi aussi, et j'aime assez bien ça.

Bref, toute cette belle introduction pour dire que dernièrement, il y a de plus en plus de mini-jeeps, de quads et de motocross (des motos tout terrain) qui passent par là. Je ne sais pas exactement ce qu'ils font exactement, s'ils s'entraînent, s'ils s'amuse. En tout cas, ça m'énerve beaucoup. Alors j'essaie de me dire qu'après tout, ces chemins sont ouverts à tous, ils sont publics. Il n'y a pas plus de raison pour eux que pour moi d'être là. Donc il n'y a pas de raison que je m'énerve.

Mais je vais quand même essayer de vous dire aujourd'hui ce qui m'énerve dans cette situation. En fait, je crois que pour moi la nature c'est le calme, les oiseaux, les insectes, les animaux, les pierres, les cailloux, les chemins qui ne sont pas balisés et qui ne sont pas pratiques. Il y a parfois de la boue, il y a parfois des flaques. C'est parfois impossible de passer. Mais c'est comme ça. Mais pour moi surtout, ce moment où je suis dehors, à écouter un podcast, c'est un moment où je passe du temps seule. Alors, évidemment, il y a d'autres personnes qui se promènent avec moi, enfin, à côté de moi. Ils promènent leurs chiens, ils discutent. Mais c'est juste des gens qui parlent, c'est pas de la musique à fond, c'est pas des voitures.

J'aime ce silence, j'adore ce silence. Quand j'enlève mes écouteurs, j'adore écouter les oiseaux, le bruit de mes pas, le silence ou plutôt les bruits de la nature. Et là, ces motos, ces jeeps, et bien ça me gêne. Vous voulez voir ? Vous voulez écouter ? Allez-y, écoutez ! (...) Alors, qu'est-ce que vous en dites ?

Je voulais vous dire aussi que dans cette promenade, j'aime aussi les rencontres, les rencontres un peu improbables. Je fais cette promenade quotidienne depuis un mois et demi, deux mois, et je me rends

compte que je rencontre les mêmes personnes presque tous les jours, donc je ne suis pas la seule à faire cette promenade quotidienne.

Il y a par exemple un couple que je croise régulièrement. Ils ont entre 50 et 60 ans. Ils promènent leur chien, mais ça semble être surtout une excuse pour discuter, pour passer du temps ensemble. Il y a aussi trois femmes que je vois de temps en temps. Elles promènent leurs chiens. En fait, je crois qu'elles ont chacune un chien, et c'est marrant : les chiens jouent ensemble, ils font les fous. Ils courent dans tous les sens, à toute vitesse. L'autre jour, l'un des chiens a découvert une grosse flaque d'eau et s'est mis à sauter dedans. Alors les deux autres chiens sont venus se joindre à lui. Et les femmes ? Pendant ce temps, les femmes papotent, elles bavardent. En fait, ça m'a fait penser aux mères d'enfants en bas âge. Ces mères qui se retrouvent chaque jour, en fin d'après-midi, au parc. Les enfants se connaissent maintenant. Ils jouent ensemble, ils font de la balançoire, du toboggan. Et pendant ce temps les femmes discutent, assises sur un banc. Les trois femmes qui viennent promener leurs chiens donnent la même impression.

Il y a aussi... et ça, ça m'émerveille à chaque fois que je les vois. Et pourtant je les vois assez régulièrement. Il y a un couple qui élève des chèvres. Je ne sais pas où elles passent la nuit, mais pendant la journée, je les vois dans les champs, marcher sur les chemins, avec deux chiens de berger qui sont là pour mettre de l'ordre. Les chiens s'approchent toujours de moi, manifestement pour vérifier que je ne veux pas leur faire de mal. Mais ils comprennent vite que je suis une simple promeneuse. Ou bien peut-être qu'ils reconnaissent mon odeur.

Quand je les croise, j'ai toujours l'impression d'être très très loin dans la nature, alors que je suis à moins de 500 mètres d'un grand centre commercial. Autour des champs, il y a des routes qui sont embouteillées une grande partie de la matinée et de la soirée. Ça veut dire qu'il y a des bouchons sur ces routes, donc beaucoup de voitures, beaucoup de pollution, beaucoup de stress. Et là, à quelques dizaines de mètres à peine, je suis en pleine nature, et je croise des chèvres.

Et donc oui, je m'énerve quand les motos qui passent viennent gâcher cette ambiance pastorale, ce silence, la beauté de cette nature, cette sincérité, la simplicité de ces chèvres qui marchent sur le chemin. C'est un peu comme si, dans un mariage, le DJ mettait tout à coup du hard-rock à fond. Ça détonne. Ça change toute l'ambiance.

Alors je m'énerve sur le coup (surtout que je dois en général me mettre sur le côté pour les laisser passer). Et puis j'essaie d'avoir de l'empathie, de les comprendre. Après tout, c'est un chemin assez large pour eux. Ils aiment faire de la moto. Et c'est moins dangereux de faire de la moto sur ces chemins que sur la route. Moins dangereux pour eux et moins dangereux pour les autres. Parfois, je pense qu'il faudrait mettre en place des créneaux horaires pour chacun. Je veux dire par là que les matins seraient réservés aux motos et les après-midi aux marcheurs, aux familles qui veulent faire un pique-nique, aux couples qui veulent se promener tranquillement. Mais bon, on ne peut quand même pas faire des règles pour tout, n'est-ce pas ?

Il me reste donc juste à souhaiter une bonne cohabitation entre les motocyclistes et les randonneurs. Et vous ? Vous aimez vous promener dans la nature ? Qu'est-ce qui vous énerve parfois quand vous êtes en pleine nature ?

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License



www.frenchcarte.com